



SOS FAIM BELGIQUE

Rapport d'activités 2018



La force du local au cœur de la mondialisation

Rares sont ceux qui n'ont pas encore saisi l'ampleur de la montée des dangers et des menaces qui déséquilibrent la relation entre la Terre et les humains qui l'habitent.

Depuis longtemps, les femmes et les hommes qui connaissent la Terre alertaient régulièrement les décideurs politiques et économiques des limites de notre écosystème. Mais sans que la grande majorité de l'humanité, insouciant, ne ralentisse pour autant sur le chemin du cataclysme.

Le mouvement de la mondialisation était simple. Il partait du local vers le global. Toutes les énergies et les enthousiasmes pointaient dans la direction de la modernisation universelle. L'ailleurs était synonyme de richesses et d'affranchissement des contraintes ancestrales. La mondialisation faisait disparaître tout attachement autochtone.

Et jusque-là, la Terre, ses sols, ses mers et son climat se tenaient à peu près tranquilles...

Mais depuis plusieurs années déjà, la Nature fait volte-face. Une autre Terre apparaît. Les territoires exploités, les sols souillés, le vivant manipulé, les terrains accaparés, le climat dérégulé ont réveillé les consciences. Même une grande partie des insouciantes ont finalement compris que leur négligence menaçait sérieusement leur bien-être matériel béat.

L'injonction du global a sacrifié trop de dominés et d'exclus.

Sans revenir en arrière, la mondialisation a dû réintégrer le local dans son équation. Économiquement, socialement et surtout écologiquement, le local ne peut plus être ignoré.

Désormais, le local est un des éléments d'équilibre de notre système globalisé et spécifiquement de notre système alimentaire mondial.

Le développement des terroirs et la prise en compte des agricultures familiales constituent maintenant les pierres angulaires de l'inéluctable mondialisation.

Que ce soit dans la promotion des pratiques agroécologiques, dans des interventions de développement territorial rural ou dans la défense des intérêts des petits producteurs, *SOS Faim* - au cœur des dynamiques locales - est au bon endroit.

Bonne lecture !

« ON RESTE
ENSEMBLE »

SOMMAIRE

2018, ANNÉE AGROÉCOLOGIQUE	3
CARTE DES PARTENAIRES	4
PARTENARIATS SUD	6
SENSIBILISER	11
FÉDÉRER	15
FINANCES	16
CHIFFRES CLÉS	18



Olivier Hauglustaine
Secrétaire général SOS Faim Belgique

2018, ANNÉE AGROÉCOLOGIQUE

La thématique de l'agroécologie a été très présente en 2018, et fil rouge de nombreuses actions de SOS Faim.



Un positionnement clair

SOS Faim a arrêté son positionnement sur le sujet et s'est donné le mandat de **promouvoir l'agroécologie auprès de ses partenaires du Nord et du Sud**. Ce qui concrètement signifie ouvrir systématiquement le dialogue agroécologique avec ces partenaires et contribuer à renforcer leurs compétences en capitalisant et en diffusant des informations.

La création d'un outil de dialogue

Ce positionnement a logiquement abouti à la mise au point d'une grille de diagnostic des pratiques agroécologiques. Cette grille reprend les trois dimensions de l'agroécologie : environnementale, politico-institutionnelle et socio-économique. C'est un outil de travail au sein d'ateliers proposés aux organisations partenaires, comme ceux qui se sont déroulés au Pérou et au Sénégal en 2018.

Des soutiens qui s'intensifient sur le terrain

Sur le terrain, les appuis à des pratiques agroécologiques se sont renforcés. Par exemple, à l'Association des Organisations de Producteurs Ecologiques de Bolivie (AOPEB) qui soutient la production de café sous couvert forestier dans la région des Yungas, avec une orientation spécifique vers les jeunes.

Ou encore à la Confédération Nationale des Organisations Paysannes du Mali, dont les formateurs relais ont touché 1097 producteurs, dont 829 femmes. Le soutien a porté sur la production de fumure organique, la multiplication de semences paysannes et la fabrication de biopesticides.

Une implication régionale de plaidoyer

SOS Faim s'implique désormais activement dans l'Alliance pour l'agroécologie en Afrique de l'ouest, lancée en 2018 par le Réseau des organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA) et IPES-FOOD, un panel international d'experts spécialistes des systèmes alimentaires durables.

Une récurrence des actions au Nord

Dans le numéro annuel de *Défis Sud*, le professeur Dufumier notait clairement que l'agroécologie était un réel espoir pour le futur de l'agriculture plutôt qu'une chimère. Argument repris dans la nouvelle exposition réalisée par SOS Faim, *le Changement sur le Champ*.

CARTE DES PARTENAIRES

-  **Institutions de financement rural**
-  **Organisations paysannes**
-  **ONG locales**
-  **Autres**

ÉQUATEUR

-  **CAAP**
Cooperativa Alternativa de Acción Popular
-  **CEPESIU**
Centro de Promoción del Empleo y Desarrollo Económico Territorial

PÉROU

-  **CONVEAGRO**
Convención Nacional del Agro Peruano
- CAFE Y CACAO PERU**
Central Café y Cacao del Perú
- CAAP**
Central Agro-Andina del Perú
- CONSORCIO AGROECOLOGICO**
Red de Agricultura Ecológica del Perú
-  **CIDERURAL**
Cooperativa de ahorro y crédito para la Integración y Desarrollo Rural
- FOGAL**
Fondo de Garantía Latinoamericana
-  **ARARIWA**
- AGROSALUD**
- REDES**
Reto para el Desarrollo Sostenible

BOLIVIE

-  **RED OEPAIC**
Red de Organizaciones Económicas de Productores Artesanos con Identidad Cultural
- AOPEB**
Asociación de Organizaciones de Productores Ecológicos de Bolivia
-  **FINDEPRO**
Asociación de Entidades financieras de productores
-  **CIUDADANIA**
AGRECOL

MONTANTS DÉPENSÉS AU SUD EN 2018 :

5.294.995 €



Afrique

3.861.465,82 €

Burkina Faso	782.262,42 €
Éthiopie	280.673,97 €
Mali	1.585.842,37 €
Niger	162.712,29 €
RDC	315.144,16 €
Sénégal	734.830,61 €



Amérique latine

1.433.529,96 €

Bolivie	508.196,42 €
Équateur	41.185,91 €
Pérou	884.147,63 €

MALI



AOPP

Association des Organisations
Professionnelles Paysannes

CNOP

Coordination Nationale des Organisations
Paysannes du Mali

FECOPON

Fédération des Coopératives des producteurs
de l'Office du Niger

FASO JIGI

Union des professionnels agricoles
pour la commercialisation des céréales

PNPR

Plateforme Nationale des Producteurs de Riz du Mali

SEXAGON

Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger

USPCPD

Union des Sociétés Coopératives des Producteurs
de Céréales de Diédougou

Yèrènyèton

Union des producteurs céréaliers du cercle de Baroueli



Kondo Jigima

Union des caisses associatives d'épargne et de crédit



CAEB

Conseil et Appui pour l'Éducation à la base

CAD-Mali

Coalition des Alternatives Africaines Dette et Développement

Le Tonus

Association pour un développement multisectoriel et durable.

SÉNÉGAL



CNCR

Conseil National de Concertation
et de coopération des Ruraux

EGAB

Entente des Groupements Associés
pour le développement à la Base

FAPAL

Fédération des Associations Paysannes
de Louga

FONGS – Action paysanne

Fédérations des Organisations Non
Gouvernementales du Sénégal

UJAK

Union des Jeunes Agriculteurs
de Koyli wirnde



UFM

Union financière mutualiste de Louga



GERAD

Groupe d'Etude, de Recherche
et d'Aide au Développement (PDIF)

NIGER



AP/SFD

Association
Professionnelle des
Systèmes Financiers
Décentralisés du Niger

ÉTHIOPIE



BUUSAA GONOFAA MFI

SFPI

Specialized Financial and Promotional
Institution (MFI)

ESHET MFI

WASASA MFI



ERSHA

Enhanced Rural Self Help Association

OSRA

Oromo Self Reliance Association

RDC



CONAPAC

Confédération Nationale
des Producteurs Agricoles du Congo

FOPAKO

Force Paysanne du Kongo Central

APROFEL

Association pour la promotion
de la femme de Lukula



CENADEP

Centre National d'Appui au Développement
et à la Participation Populaire

BURKINA FASO



COOPERATIVE VIIM BAORE

Réseau de greniers de sécurité alimentaire

ROPPA

Réseau des Organisations Paysannes et de
Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest

UGCPA

Union des Groupements pour la
Commercialisation des Produits Agricoles



APIL

Association pour la Promotion
des Initiatives Locales



APFI

Association de promotion
de la finance inclusive

Le développement territorial comme axe de changement



Appui financier pour les 3 pays >

2 127 174€

21



partenaires locaux



Plus de

542 000*

bénéficiaires

SOS Faim appuie depuis vingt ans des interventions de développement territorial rural destinées à renforcer les capacités des acteurs privés (organisations de producteurs, de femmes, etc...) et publics (gouvernements locaux) et leur concertation sur un territoire donné. Avec comme objectif d'améliorer durablement les conditions économiques et sociales de la population locale.

C'est en général une ONG locale, partenaire de SOS Faim, qui mène ce travail de renforcement des capacités et d'articulation entre différentes organisations du territoire.

En 2018, SOS Faim a intensifié ses réflexions sur le développement territorial et publié un numéro spécial de *Dynamiques Paysannes*¹, combinant des apports conceptuels et une analyse transversale de ses interventions.

Dans une perspective d'apprentissage, SOS Faim favorise également le partage d'expériences entre partenaires. Ainsi une visite au partenaire ARARIWA de Cusco (Pérou) a été suivie d'un atelier de réflexion réunissant six autres partenaires péruviens, boliviens et équatoriens de SOS Faim et de *Iles de Paix*², ainsi que des membres des deux ONG belges. Cet atelier a débouché sur la création d'un groupe de travail, porteur d'une dynamique d'échanges et de réflexion.

Voici un petit tour d'horizon de quelques partenaires de SOS Faim très actifs en développement territorial en 2018.

Bolivie

Dans la région de Cochabamba, l'ONG **CIUDADANIA** travaille, tant sur un plan technique que financier et politique, à impliquer les institutions publiques dans la démarche de développement local portée par les associations de producteurs et les organisations de femmes.

Cette implication passe par le cofinancement d'initiatives productives émanant des associations et sélectionnées de façon participative. En 2018, **neuf projets associatifs** ont ainsi vu le jour, cofinancés à 20% par les municipalités et bénéficiant directement à **127 producteurs, dont 77 femmes**. Il s'agit essentiellement de productions de fruits et légumes en agroécologie destinées à améliorer la sécurité alimentaire de la zone.

En parallèle, **CIUDADANIA** mène différents programmes de formation auprès de la population locale : connaissance des

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

droits et devoirs citoyens, économie sociale, élaboration d'initiatives productives, plaidoyer politique, sensibilisation à la répartition des rôles entre femmes et hommes ... En 2018, **87 personnes - dont 65 femmes**, ont été formées.

Dans la même région, **AGRECOL** facilite la prise en compte de **cinq organisations de producteurs** par les autorités locales, en particulier dans la commercialisation de leurs produits. En 2018, les producteurs écologiques d'**APRAE** ont ainsi remporté un marché public auprès de la municipalité de Totorá pour **fournir 47 écoles en produits transformés de maïs**. À Pasorapa, la municipalité s'est quant à elle engagée officiellement à appuyer des organisations locales de producteurs pour mettre en place un marché local régulier.

Pérou

Dans la région de Cusco, l'ONG **ARARIWA** facilite le dialogue entre acteurs publics et privés via des espaces de concertation où les producteurs peuvent influencer les politiques publiques locales. Le Comité du district de Lamay, réunissant autorités publiques et organisations locales, a ainsi élaboré de manière concertée un plan de développement local incorporant des priorités politiques pour l'agriculture familiale, l'environnement et la sécurité alimentaire. Dans ce cadre, **neuf organisations locales de producteurs** (pommes de terre, cochons d'Inde, élevage bovin) ont perçu une aide municipale pour leurs activités, pour un montant total d'environ 200 000€.

Dans des contextes ruraux où la tentation migratoire vers les villes est forte, **ARARIWA** s'attache à impliquer les jeunes dans la dynamisation de leur territoire. Un programme municipal de leadership, mené avec la municipalité de Calca, a ainsi dispensé une **formation socio et politico-économique à 30 jeunes - dont 17 femmes** afin qu'ils se forgent une vision personnelle de leur territoire et développent des initiatives pour en accroître l'attractivité.

Sénégal

Dans la région de Fatick, l'**Association Nationale pour le Développement intégré (ANPDI)** met en œuvre un Programme de développement économique local, fondé sur une animation des territoires par la mobilisation et le dialogue entre acteurs. La dynamique s'enclenche grâce à une injection de capital dans certaines activités économiques. Dans des mutuelles d'abord, pour renforcer les activités de microfinance au profit de femmes, et ensuite directement dans les filières (noix de cajou et élevage caprin notamment) via des organisations de producteurs.



Dernièrement, un **fonds de développement de 152 000 €** a été mis en place pour trois communes, que l'**ANPDI** a accompagnées dans une démarche de planification de leur développement et de co-financement de projet.

C'est ainsi que le premier projet, un périmètre maraîcher pour un groupement féminin, a été financé en 2018 à hauteur de 5000 euros, pour partie en subvention, pour partie en crédit, et avec un apport communal de 20%.

Au-delà de l'implication des communes, la participation active des services techniques locaux d'appui à l'agriculture ou des services d'animation du développement local s'incarne dans des conventions de partenariat avec l'**ANPDI**, avec à la clé concertation et co-construction des projets de développement territorial.

C'est ainsi que récemment, l'approvisionnement des **cantines scolaires de 5 écoles locales** est devenu un axe de ce développement, impliquant effectivement services départementaux de l'éducation, communes, parents d'élèves et organisations de producteurs... Une participation prometteuse, même si la question de la pérennité de financement du dispositif se pose déjà, dans un contexte où les écoles sont très peu aidées.

¹ www.sosfaim.be/23276/le-developpement-territorial-de-la-theorie-a-la-pratique/

² CIUDADANIA (Bolivie), AGRECOL (Bolivie), AGROSALUD (Pérou), REDES (Pérou), CEFODI (Equateur), IDEL (Pérou - partenaire de IDP).

Les coopératives: une force pour les paysans!



Appui financier >

280 673€

6



partenaires
locaux



Plus de

340 000

bénéficiaires

L'Éthiopie, avec ses 110 millions d'habitants, est le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique. 80% de sa population vit encore en milieu rural, là où se concentre la pauvreté. Multi-ethnique, c'est l'un des dix pays au monde les plus ouverts à l'accueil d'étrangers (près de 20 fois plus de réfugiés qu'en Belgique...) et aussi celui qui compte le plus de personnes déplacées intérieurement (1,4 millions). Dans ce contexte complexe, les paysans éthiopiens doivent développer leur activité agricole, cruciale à la fois pour assurer leur propre consommation, dégager un petit revenu complémentaire et nourrir le reste du pays.

Toutefois 2018 a été une année porteuse d'espérances. Le régime qui le dirigeait d'une main de fer depuis 27 ans a laissé la place à un nouveau pouvoir, dont le premier ministre réformateur a déjà fait preuve d'ouverture en matière politique, économique ou de genre, ce qui facilite le travail des ONG locales, jusqu'alors très contraintes.

Former les leaders des coopératives

En Éthiopie, *SOS Faim* travaille en partenariat avec deux ONG, **OSRA** et **ERSHA**, qui épaulent **26 coopératives (totalisant près de 7.000 membres)** et **2 unions de la région Oromo**. En 2018, ces organisations paysannes ont ainsi pu bénéficier de diverses formations pour leurs leaders : gestion de coopérative

et d'activité économique, gestion financière, business planning, marketing, gestion des stocks ...

358 producteurs et productrices ont aussi été formés pour améliorer leurs techniques culturales par l'utilisation de semences sélectionnées mises à leur disposition (blé, pois chiche et teff - la céréale locale), et limiter les pertes post-récolte.

Encourager l'agroécologie

L'agriculture conventionnelle domine en Éthiopie, où les structures de l'État, présentes jusque dans les villages, distribuent pesticides et engrais chimiques. Mais les paysans reconnaissent que cet usage, même peu intensif, appauvrit peu à peu leur terre, et qu'ils doivent recourir chaque année davantage à ces intrants pour maintenir leur niveau de production.

Bien que timidement, compte tenu du contexte politique du pays, des alternatives se mettent donc en place. *SOS Faim* a ainsi engagé une collaboration avec l'ONG locale **MELCA**, spécialisée en agroécologie, qu'elle a chargé d'organiser une formation aux pratiques durables pour les chefs de projets de ses 2 ONG partenaires. À charge pour eux, ensuite, de sensibiliser les paysans à des alternatives culturales et de les accompagner dans la phase de transition.

Un engagement multi-fronts

Appui financier >
315 144€

4  partenaires locaux

Plus de
14 000
bénéficiaires

L'année 2018 en République Démocratique du Congo aura encore été marquée par un contexte politique et social très tendu autour des élections qui se sont déroulées en décembre. Le nouveau président doit à la fois relancer l'économie et endiguer l'effondrement du pouvoir d'achat de la population, dont 70 % vit en dessous du seuil de pauvreté.

Dans ce pays dont 95% des exploitations agricoles sont de type familial, *SOS Faim* appuie des projets de développement destinés à renforcer les capacités économiques, sociales et environnementales des agriculteurs familiaux.

Et dans ce domaine, 2018 aura été tout spécialement marquée par la mise en place du guichet-conseil, en partenariat avec le **CENADEP**, et le [soutien apporté à 2095 producteurs](#).

Un accompagnement professionnel des producteurs

La mise en place du Guichet-Conseil s'inscrit dans une logique de développement durable. Il est destiné aux petits agriculteurs familiaux de la province du Kongo Central travaillant dans les filières agricoles porteuses.

Il s'agit d'une organisation encadrée par notre partenaire local, le **CENADEP**, et structurée autour d'un pool d'experts, qui dispense aux agriculteurs des conseils pour gérer leur exploitation et des formations dans différents domaines : création et fonctionnement d'une coopérative, micro et petites entreprises familiales, techniques de plantation, élevage, stockage et transformation des produits, commercialisation, gestion d'un crédit, etc... Avec in fine, l'objectif de se professionnaliser, d'améliorer la productivité et les produits, et d'augmenter les revenus.

La défense des droits des femmes

En 2018, *SOS Faim* a également aidé ses partenaires à travailler sur leur politique genre à tous les niveaux (local, provincial et national), avec un accent particulier sur le leadership féminin au sein des fédérations paysannes membres de la **CONAPAC** - dont la **FOPAKO au Kongo Central**.

Une mise en relation avec l'**Académie Nationale Paysanne** dans le cadre du large programme PASPOR de l'**Alliance AgriCongo** a favorisé synergies et complémentarités dans les programmes de formations, les visites de terrain et le renforcement des compétences en matière de genre.

Un appui diversifié à la digitalisation



Appui financier >

1 585 842€

12



partenaires
locaux



Plus de

140 235

bénéficiaires

En 2018, *SOS Faim* s'est largement investie dans la digitalisation des activités de quatre de ses partenaires maliens.

Les échanges de semences

L'**AOPP** a pour ambition de réguler le marché des semences certifiées au Mali.

SOS Faim a accompagné techniquement et financièrement l'**AOPP** dans la mise en place d'une plateforme de collecte de données sur les semences (variétés, quantités, localisation). Ces données sont collectées par téléphone mobile, traitées et traduites en termes de stocks disponibles à vendre et accessibles par internet aux acteurs de la filière.

Les stocks de riz

Dans le cadre de sa mission, la **PNPR** a un triple objectif : mieux suivre les campagnes de productions des riziculteurs, mener un plaidoyer objectif contre les importations de riz lorsque les stocks internes sont importants, et faciliter les liens entre acheteurs et vendeurs.

Grâce à l'accompagnement technique de *SOS Faim*, le dispositif digital est en place et la première phase de collecte des données a débuté. En 2019, l'accompagnement se poursuivra sur le traitement des données et le plaidoyer.

La micro-finance en zones rurales

Dans un contexte financier de plus en plus concurrentiel (banques, institutions de microfinance, sociétés de téléphonie), *SOS Faim* accompagne l'**IMF Kondo Jigima** dans sa restructuration et la mise en place de services digitaux pour ses clients ruraux.

La mise à jour de son système d'information et de gestion - première phase du processus- a été menée à bien en 2018.

L'observatoire des exploitations agricoles familiales

Pour disposer de données objectives, la **CNOP** a mis en place il y a quelques années un observatoire des exploitations agricoles familiales, destiné à collecter des informations sur les productions et commercialisations agricoles, le niveau d'équipement des exploitations, les conditions d'accès aux crédits, aux intrants... Jusqu'à présent cet observatoire était alimenté ponctuellement par des campagnes de formulaires-papier. Pour faciliter l'actualisation et le traitement des données, *SOS Faim* a accompagné la **CNOP** dans sa digitalisation. Les formulaires sont maintenant proposés via des applications mobiles pour smartphones/tablettes, et les informations récoltées - traitées directement dans une base de données.

PLAIDOYER POUR L'AGRICULTURE FAMILIALE

L'année 2018 a vu la création d'un nouveau poste chez *SOS Faim*, avec l'engagement d'une chargée d'appui au plaidoyer pour l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest, basée à Ouagadougou.

S'appuyer sur les dynamiques existantes

Dans un premier temps, grâce à cette innovation, *SOS Faim* a pu explorer et identifier certaines dynamiques de plaidoyer sur l'agriculture familiale mises en œuvre à l'échelle régionale et nationale. Ce travail de base a permis de définir des priorités dans l'appui apporté aux acteurs de la région dans leur travail d'influence des politiques locales. Il permet aussi de mieux accompagner techniquement et financièrement nos partenaires (plateformes paysannes nationales et sous-régionales et coalitions d'organisations de la société civile) dans leur plaidoyer pour des politiques publiques qui répondent aux préoccupations des paysans.

Pour un accompagnement multi-formes

L'accompagnement offert aux organisations partenaires de *SOS Faim* en 2018 s'est matérialisé par différentes actions.

- ▶ Le renforcement des compétences techniques de plaidoyer par des ateliers de formation organisés localement en fonction des besoins des organisations. A titre d'exemple, un atelier organisé auprès de la coopérative burkinabè **Vimbaoré** a permis de familiariser les participants aux concepts, aux outils et aux bonnes pratiques dans cette forme d'action.
- ▶ L'appui à la formulation de notes de plaidoyer adressées aux autorités nationales et locales pour la transformation de l'agriculture familiale.
- ▶ L'aide à la conception de stratégies et de plans d'action, dans lesquels sont précisés les rôles et responsabilités des différents intervenants. Cette aide s'est incarnée par exemple dans l'élaboration d'une stratégie de plaidoyer à l'intention des candidats à l'élection présidentielle.
- ▶ Le renforcement des synergies d'actions entre organisations



paysannes. Ainsi dans le cadre de la campagne ouest-africaine "Nous sommes la solution", dont l'objectif est de faire entendre la voix des femmes rurales et faire prendre leurs préoccupations en compte par les décideurs, *SOS Faim* a promu des séances d'information et de plaidoyer auprès des autorités provinciales et régionales du Burkina Faso pour faire appliquer les mesures favorables aux femmes dans les politiques publiques agricoles et foncières.

- ▶ Le soutien à la campagne ouest-africaine et burkinabè pour la promotion du lait local.

Il faut dans ce cadre mentionner tout particulièrement l'importance du partenariat entre *SOS Faim* et le **Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)**, dont le rôle est prépondérant dans la représentation et la structuration des organisations paysannes de la région.

Réunies au sein du programme SIA, les *ONG SOS Faim, Iles de Paix et Autre Terre* se mobilisent autour des mêmes objectifs : la promotion du développement durable, des agricultures familiales et de l'économie sociale pour un monde plus juste et solidaire. Elles mettent en œuvre un programme commun qui se matérialise entre autres dans une publication collective : le Baromètre des agricultures familiales. La deuxième édition de ce Baromètre annuel pose plusieurs questions cruciales : *comment nourrir le monde en 2050 ? Est-il possible d'envisager le futur de l'alimentation et de l'agriculture autrement ? L'augmentation de la production est-elle le défi fondamental du système alimentaire ?*



LE BAROMÈTRE 2018 DES AGRICULTURES FAMILIALES

Nourrir 9,7 milliards d'humains en 2050

Après un premier article introductif répertoriant les données qui témoignent de l'importance réelle des agricultures familiales à travers le monde, un second article remet en cause l'idée qu'il faudra à tout prix produire plus pour nourrir 9,7 milliards d'êtres humains en 2050. Car loin d'être passéistes, les agricultures familiales produisent de manière adaptée et répondent aux évolutions de l'environnement.

Le Baromètre prend naturellement en compte le rôle de l'agriculture conventionnelle dans le réchauffement de la planète, et consacre un troisième article aux enjeux des changements climatiques, dont les agricultures familiales souffrent particulièrement. Il souligne ainsi la nécessité d'une vision globale des systèmes alimentaires et de leurs impacts, pour une transition vers une agriculture réellement durable et bénéficiant aux paysannes et aux paysans. Avec l'idée que l'agroécologie est une alternative qui permet aux agriculteurs familiaux de mieux respecter l'environnement.

L'agroécologie- salvatrice de l'agriculture familiale ?

Mais comment mettre en œuvre cette agroécologie si prometteuse ? Le quatrième et dernier article de cette édition se penche sur les politiques publiques censées la promouvoir en Amérique latine, en Afrique et en Europe. Parviennent-elles à soutenir efficacement la transition vers un monde plus durable ? Malheureusement, malgré les efforts et les bonnes intentions, l'agroécologie reste le parent pauvre dans la plupart des financements, alors que les agricultures familiales agroécologiques ont besoin d'appuis concrets pour se renforcer et évoluer.

Le Baromètre assurera chaque année le suivi ces évolutions.



En 12 panneaux et 4 blocs thématiques (crise agricole, impacts, agriculture familiale, alternatives), une exposition pour comprendre la crise agricole, ses impacts, le paradoxe de la faim et découvrir les alternatives au système actuel.

Nouvel outil pédagogique développé par SOS Faim, l'exposition *Le changement sur le champ* raconte l'histoire d'une agriculture poussée à son paroxysme et menée dans une impasse sociale et environnementale. Une impasse qui réclame d'autres politiques agricoles et commerciales. D'ailleurs le titre de l'exposition est une injonction : **il est temps de repenser l'agriculture**. Et ce sont des propositions concrètes pour penser un autre modèle et les témoignages de femmes et d'hommes engagés dans ce changement de cap qui l'illustrent le mieux.

Toucher, faire réfléchir, donner des clés de compréhension et responsabiliser... Si la crise agricole est un fait que l'on ne peut nier, il importe aussi de la comprendre... Et de mettre en perspective les faits marquants qui ont conduit l'agriculture dans l'impasse, infographies et chronologies à l'appui.

Business agricole: tous gagnants ?

Une animation autour de 4 cas concrets illustre l'interconnexion des enjeux d'un marché agricole devenu mondial et qui induit la mise en compétition de toutes les agricultures de la planète. L'impact environnemental du modèle agricole industriel est ensuite pointé du doigt avec une exposition de ses effets concrets.

LE CHANGEMENT SUR LE CHAMP

L'agriculture familiale, le modèle qui replace l'humain au centre

Qui ? Où ? Combien ? Un panneau fait le point sur la faim et son paradoxe. La faim, corollaire d'une agriculture qui ne parvient plus à rémunérer ses producteurs. Comment et à quelles conditions l'agriculture familiale peut-elle libérer son potentiel ? Deux panneaux présentent l'agriculture familiale et des propositions concrètes pour changer les politiques agricoles et commerciales.

Qu'est-ce qu'on attend ?

N'attendons pas que les changements viennent du haut, portons-les depuis la base. Un arbre à alternatives et des témoignages clôturent l'exposition. Bonne nouvelle : la transition est en marche. Ici et là, des femmes et des hommes investissent d'autres manières de produire, de commercialiser et consommer les produits agricoles.

DEUX FORMATS :



GRANDEUR NATURE

À réserver
Durée (2 sem. à 1 mois)
Transport + (dé) montage
par l'emprunteur



FORMAT A0

À imprimer
par vos soins



QUIZ DISPONIBLE

Carnet d'accompagnement
en préparation



ACCESSIBLE
À PARTIR
DE 17 ANS



Infos & réservations auprès de Clémentine Rasquin
> cra@sosfaim.org – 02/548.06.85



FESTIVAL DE FILMS

Aliment^{terre} 2018

10 ANS DE DÉBATS ET DE COMBATS POUR LE DROIT À L'ALIMENTATION

En octobre 2018, le *Festival Alimenterre* Belgique soufflait ses 10 bougies. Et pour l'occasion, nous avons envie de marquer le coup : avec une édition un peu particulière, en ajoutant quelques nouveautés... et un jour de plus (5 au lieu de 4 à Bruxelles !)

La soirée d'ouverture du mercredi était à la hauteur de nos ambitions : un espace Alimenterre convivial, un apéro paysan et local, une bière solidaire, une claque musicale par le groupe PANG, le vernissage de l'exposition conçue par *SOS Faim* : *Le Changement sur le Champ*... Bref, l'embaras du choix !

Le festival s'est poursuivi avec une sélection de 7 films inédits plus inspirants et bousculants les uns que les autres, accompagnés de débats riches et d'intervenants de choix. Puis la journée du samedi a été dédiée aux alternatives et à la mobilisation. *Le Forum des Alternatives* proposait 5 espaces pour découvrir, débattre et agir en faveur d'un autre système alimentaire, et le flash mob *Fight For Our Food* qui l'a suivi a constitué un moment phare de mobilisation.

Cette édition anniversaire était aussi l'occasion de revenir sur les combats menés par *SOS Faim* depuis le coup d'envoi du festival en 2008. À Bruxelles, la soirée du dimanche était spécialement consacrée à cette rétrospective et nous avons réédité la projection du film de Yves Billy, *Vers un crash alimentaire*, suivie d'un débat questionnant l'évolution du système agricole depuis la crise de 2007.

De Bruxelles, le festival a migré dans plusieurs villes de Wallonie : Arlon, Charleroi, Liège, Mons, Ottignies, Louvain-la-neuve et Namur... Des éditions locales qui ont rencontré un vif intérêt de la part du public.

Après 15 jours festifs, le *Festival Alimenterre* s'est clôturé le 25 octobre, illustrant une fois de plus une formidable aventure collective. Pour preuves, l'aide d'une multitude de partenaires associatifs et culturels, et la motivation incroyable d'une cinquantaine de volontaires mobilisés autour des défis agricoles et alimentaires mondiaux, sans qui rien n'eût été possible !



HUNGER RACE 100 957 € RÉCOLTÉS

Le 30 juin 2018, 61 équipes ont pris le départ de la 3^e édition de *Hunger Race*, le défi sportif et solidaire organisé par *SOS Faim*.

Les 240 participants ont bravé la canicule de Bouillon pour affronter les 20 ou 40 km de trail, les 7 km de kayak, la descente en death-ride et le parcours d'obstacles final. Mais ces 61 équipes se sont surtout données sans compter pour faire exploser le compteur de leur cagnotte de collecte de fonds. Vente de lasagnes, de truffes, de limoncello, ou encore vide-dressing, concert, etc. les participants ne manquent jamais d'imagination pour atteindre leur objectif. Résultat : 100.957 € récoltés pour les projets de *SOS Faim* en Afrique et en Amérique latine. Et en trois ans, ce ne sont pas moins de 300.000 € que ces sportifs au grand cœur ont levés pour notre association.

On gardera également en mémoire l'ambiance conviviale et festive qui a animé cette 3^e édition, en partie grâce aux 90 volontaires qui n'ont pas ménagé leurs efforts tout au long du week-end. Accueil, ravitaillement, bar, signalisation, propreté, logistique, montage, démontage, etc. Les tâches ne manquent pas sur *Hunger Race* et sans eux, un événement aussi ambitieux ne pourrait clairement pas avoir lieu.

Nous remercions donc toutes les personnes qui ont fait de 2018 un très bel événement, et nous vous donnons rendez-vous le 29 juin prochain à Bouillon pour une 4^e édition riche en nouveautés !



SOLIDAR IT REMISE DU CHÈQUE

Après plusieurs collaborations encourageantes avec différentes entreprises du secteur privé, *SOS Faim* a structuré et encadré ses relations avec le secteur marchand, au carrefour de nos préoccupations respectives et dans un engagement pour des valeurs communes.

Parmi eux, *Solidar IT* est un programme qui permet de prolonger la vie du matériel informatique ou téléphonique amorti, tout en contribuant financièrement à nos actions de lutte contre la faim.

Matériel amorti



Sopra Banking Software, entreprise spécialisée dans le logiciel bancaire, a été la première à tenter l'expérience à nos côtés. L'accueil a été très favorable tant auprès de la direction qu'auprès des employés, et le bilan est très positif puisque 90% du matériel a été vendu au profit de *SOS Faim*. Résultats : l'entreprise nous a remis un chèque de 15 000 € en novembre 2018.

Ce partenariat est toujours proposé aux entreprises en contact avec *SOS Faim*.

COMPTES DE RÉSULTAT 2018 - EN €

RECETTES	2017	2018	Evolution
Donateurs	1 101 412,19	958 206,89	-13,0%
Héritage	317 223,31	590 963,66	86,3%
Entreprises	91 062,50	109 108,10	19,8%
ONG & Fondations	296 398,15	264 719,68	-10,7%
Wallonie Bruxelles International	0,00	125 450,96	
Coopération Belge - DGD	4 372 177,60	4 780 756,21	9,3%
Enabel (Coopération technique belge)	0,00	161 358,26	
Union Européenne	41 444,06	16 703,42	-59,7%
Autres subsides	4 000,00	3 250,00	-18,8%
Maribel	18 620,76	19 063,00	2,4%
Prestations de services	137 385,45	883 824,84	543,3%
Produits divers	46 313,31	35 552,63	-23,2%
Produits financiers	8 865,85	18 020,28	103,3%
TOTAL RECETTES	6 434 903,18	7 966 977,93	23,8%

CHARGES	2017	2018	Evolution
Récolte de fonds	250 015,90	229 777,16	-8,1%
Dépenses liées aux partenaires	4 049 691,09	5 294 995,78	30,8%
Éducation à une citoyenneté mondiale et solidaire - ECMS	209 268,96	307 845,92	47,1%
Fonctionnement + amortissements	106 118,45	174 680,59	64,6%
Frais du personnel	1 555 404,82	1 725 743,40	11,0%
Frais financiers	23 447,42	28 360,44	21,0%
Provisions/Charges exceptionnelles	70 366,10	17 528,48	-75,1%
TOTAL CHARGES	6 264 312,74	7 778 931,77	24,2%

RÉSULTAT	170 590,44	188 046,16	

Les comptes de *SOS Faim Belgique*, tenus selon la loi relative aux ASBL, sont :

- audités et certifiés par le cabinet 2C&B ;
- approuvés par l'Assemblée Générale de l'association ;
- contrôlés, pour ce qui concerne les projets à financements publics, par la Commission européenne et la Direction générale du développement (Service public fédéral belge) ;
- déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles et à la Banque Nationale de Belgique ;
- N.B : les charges liées à la récolte de fonds représentent 24% du montant total des dons reçus.

BILAN 2018 - EN €

ACTIF		
	2017	2018
Immobilisations	280 153,89	255 805,16
Créances	901 349,00	1 533 794,23
Disponible	3 042 012,17	4 281 122,24
Régularisation	18 909,28	28 261,84

TOTAL ACTIF	4 242 424,34	6 098 983,47
--------------------	---------------------	---------------------

PASSIF		
	2017	2018
Fonds Social	2 281 292,38	2 469 338,54
Provisions	70 366,10	47 937,18
Dettes	807 675,53	1 727 447,35
Régularisation	1 083 090,33	1 854 260,40

TOTAL PASSIF	4 242 424,34	6 098 983,47
---------------------	---------------------	---------------------

RÉPARTITION DES DÉPENSES



SOS FAIM > CHIFFRES CLÉS

Appuis en €

Ensemble des financements accordés à des partenaires pour soutenir leurs actions de développement.

5 294 995

Bénéficiaires au Sud*

SOS Faim soutient plus d'un million de petits producteurs en Afrique et en Amérique latine

1 247 274

Personnes employées

Ensemble des personnes engagées au siège et dans les antennes de SOS Faim. La majorité est impliquée dans l'appui aux partenaires, complétée par les services d'information, de récolte de fonds et de suivi financier.

46

dont 54% de femmes

Partenaires

SOS Faim travaille avec 51 partenaires locaux : des organisations paysannes, des institutions de microfinance et des ONG.

51

Pays

SOS Faim mène des actions dans 6 pays d'Afrique et 3 pays d'Amérique latine.

9

6

Antennes

Outre son siège à Bruxelles, SOS Faim dispose de 6 antennes qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Thiès (Sénégal), Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo), Lima (Pérou) et Cochabamba (Bolivie).

* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

SOS FAIM BELGIQUE ASBL

Rue aux Laines, 4
B-1000 Bruxelles, Belgique
T: +32 (0)2 548 06 70
F: +32 (0)2 514 47 77
info.be@sosfaim.org
www.sosfaim.be
IBAN BE83 0000 0000 1515

ANTENNE DE SOS FAIM AU PÉROU

Av. Joaquín Madrid 371
San Borja – Lima 41, Pérou
T: + 51 (1) 501-7282
luis.vargas@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN BOLIVIE

Calle Manzanillas N° 2597
esquina Los Cafetales,
Cochabamba - Bolivie
T: +591 4-4584754
cesar.soto@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU MALI

Kalaban Coura ACI
Rue 260, porte 020, BP 2996
Bamako, Mali
T: +223 20 28 16 04
safiatou.malet@sosfaim.org

Bénéficiaires au Nord

Bénéficiaires des actions de sensibilisation en Belgique (hors réseau sociaux)

8 218

Donateurs

Plus de 8 000 donateurs accordent un soutien financier indispensable à *SOS Faim*. 1 291 nouveaux donateurs ont rejoint *SOS Faim* en 2018

Bénévoles

Les bénévoles permettent à *SOS Faim* de multiplier les actions d'information et de sensibilisation. Des activités comme le *Festival AlimenTerre* en Belgique seraient impossibles sans eux.

17 727

958 206,89 €

Donations

Les donateurs de *SOS Faim* ont versé plus de 950 000€. Chaque apport financier fait à *SOS Faim* est multiplié par 5 grâce au système de cofinancement de la DGD (coopération belge au développement).

117

31 666

590 963,66 €

Destinataires de nos publications

Plus de 30 000 personnes se tiennent informées de nos activités grâce à nos publications papier ou électroniques.

Héritages

De nombreux donateurs inscrivent *SOS Faim* parmi les bénéficiaires de leur héritage. Ils souhaitent par là inscrire leur générosité dans une démarche qui leur survit.

ANTENNE DE SOS FAIM AU BURKINA FASO

01 BP 1346 Ouagadougou 01
Burkina Faso
T: +226 70 17 88 80
ou +226 78 80 28 58
alimata.sawadogo@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

T: +243 81 21 29 707
mireille.bishikwabo@sosfaim.org

ANTENNE DE SOS FAIM AU SÉNÉGAL

100, Rue C.R. 41, Cité El Hadji
Malick SY
BP 746 - Thiès - Sénégal
T: +221 77 202 24 73
assane.diop@sosfaim.org

Photos →
couverture: Roger Job
arrière: Roger Job
Impression →
DADDY KATE
Graphisme →
www.yellowstudio.be

